

PARMI LES LIVRES

J de MANZIARLY (M^{me}). — **Pérégrinations asiatiques**. Librairie Paul Geuthner, 1935. Prix 10 francs.

L'esprit des grands voyages, en se développant durant ces dernières années, s'est quelque peu banalisé au détriment de leur pittoresque. Il est d'autant plus réconfortant de songer, en lisant le livre de M^{me} de Manziarly, que, même parmi les véritables voyageurs, c'est-à-dire ceux qui ne se contentent pas de visions de paquebots ou de ports de mer, il ne subsiste pas que des sportifs avides de conquérir des gloires inédites ou de froids analystes des richesses du monde. Les « Pérégrinations asiatiques » sont de vivants souvenirs constamment empreints d'une érudition profonde, mais débordant surtout d'une sensibilité pénétrante et délicatement féminine. S'ils nous entraînent parfois vers des considérations philosophiques un peu ardues pour nos goûts plus positifs d'Occidentaux, c'est pourtant avec avidité que nous en suivons les aspirations, vers la recherche de l'idéal humanitaire des peuples d'Asie.

Dans son avant-propos, l'auteur se défend de faire œuvre de documentation descriptive. La nature des pays qu'elle a visités reste volontairement pour elle un cadre un peu effacé, parmi lequel elle se penche avec ferveur vers les souffrances et les réactions des êtres vivants. Elle n'avait pourtant pas à craindre de tomber dans des redites, car bien rares ont été les livres de voyages dont les auteurs ont su décrire

aussi l'âme des choses, tout en respectant scrupuleusement leur vérité matérielle.

Voyageuse hardie et courageuse autant que modeste, M^{me} de Manziarly nous apparaît ainsi par le simple énoncé de ses pérégrinations. Avec elle, nous pénétrons d'abord en Syrie et élevons nos pensées vers le mysticisme de la Palestine et des lieux saints. Puis, après une brève vision de la Mésopotamie, nous voici à Ceylan, origine du bouddhisme, au seuil des plus anciennes civilisations du monde; et c'est ensuite tout le mystère et l'âme troublée de l'Inde qui se révèlent, et en face desquels l'on devine que l'auteura ressenti sans doute ses plus intenses émotions. L'Indochine ne nous arrête qu'un instant, suivie de la description si vivante de l'idéalisme chinois, bien différent de celui de l'Inde, moins fiévreux, plus équilibré, plus proche de nous aussi par son ambiance climatique. Le voyage se termine par la Corée et enfin le Japon, où les solides traditions ancestrales se cachent derrière une façade moderne.

Dans toutes ces descriptions se révèlent le souci constant d'une documentation ethnique précise, en même temps que les réactions d'une sensibilité ouverte à toutes les manifestations de la vie. Écrit dans une langue élégante et imagée, c'est un livre qui captivera l'esprit de tous les érudits, comme il touchera le cœur de ceux que ne laisse pas insensible l'attrait mystérieux de l'Asie.

J. BERLIOZ.